



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &
des principales Festes de l'Année**

Paris, 1687

Pour le jour de saint Matthieu

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)

DU JOUR DE S. MATTHIEU. 265

Temple, fendre les pierres, & trembler la terre. Que ce Corps, mon Dieu, qui a produit le salut de la terre, & qui ayant esté percé du fer d'une lance, a fait rejallir deux fontaines qui ont répandu le salut dans tout le monde, l'une de sang & l'autre d'eau, que ce Corps dis je, mon Dieu, produise dans moy le salut de mon ame, & qu'il m'applique le fruit & le merite de ses souffrances & de sa Croix.



Pour le jour de saint Matthieu.

Le 21. Septembre.

Il y a peu de personnes aujourd'huy qui se presentant à l'Autel pour y recevoir le Fils de Dieu, ne se souviennent de la bonté qu'il eut pour l'Apostre dont nous honorons la memoire, lorsqu'après l'avoir converti, il mangea à sa table, & ne dédaigna pas le grand festin qu'il luy fit. Il seroit à souhaiter que lorsque JESUS-CHRIST nous voit manger avec luy nous fussions aussi veritablement convertis, que l'estoit alors S. Matthieu; & que nostre exemple pust mesme en attirer d'autres; com-

M vj

266 POUR LA COMMUNION
me il est marqué qu'il y avoit d'autres
pecheurs à table avec JESUS-CHRIST
au festin où cet Apostre l'invita.

Le murmure que les Pharisiens témoignent de ce que JESUS-CHRIST mangeoit avec des Publicains & des pecheurs, doit nous faire apprehender à nous-mesmes d'estre un sujet de deshonneur pour JESUS-CHRIST, si on nous voit à sa table, estant encore attachez au peché. Mais si nous sommes vrayment convertis dans le fond du cœur, & qu'il ne nous reste que quelques foiblesses, qui nous rendent un sujet de mépris à ces faux justes qui sont impitoyables envers les autres, parce que ne voyant pas une poutre dans leur œil ils voyent jusques à la moindre paille dans celui de leurs freres; n'écoutons point leur reproche, & ne leur répondons pas un seul mot. JESUS-CHRIST leur répondra pour nous comme il fit au sujet de l'Apostre que nous honorons. Il entreprit sa défense contre ces esprits orgueilleux. Ils ne voyoient rien de ce qui se passoit dans le cœur de cet homme qui jusque-là avoit esté pecheur. Mais tout d'un coup il avoit renoncé serieusement aux defauts de sa vie passée.

DU JOUR DE S. MATTHIEU. 267

Si donc on nous traite comme des pecheurs, si on nous remplit publiquement de confusion, si on trouve que nous abusons de nos Communions, & que nous deshonorons le Fils de Dieu, humilions-nous devant luy, & trouvons nostre consolation dans la bonté de ce Medecin tout-puissant, qui dit luy-mesme qu'il est venu pour guerir les malades, & qu'il n'est pas venu appeler les justes, mais les pecheurs. Regardons-nous devant le Fils de Dieu comme des malades. Découvrons-luy sans rougir les maux de nostre ame. Ne nous cachons point ny à nous ny à luy la pourriture de nos playes interieures; & prions-le de les guerir par la vertu de ce divin remede qu'il nous donne sur les Autels. Disons-luy en le recevant: Cette Chair sacrée que j'adore est le Corps de ce Medecin suprême de qui j'attends la guerison de tous mes maux. Je m'approche avec confiance de vous, mon Sauveur; & quey que je sente mes langueurs, je ne laisse pas d'esperer en vous, puisque vous m'assurez que c'est pour appeller les pecheurs & non les justes, que vous estes venu au monde. Vous avez fait divinement de vostre Sang un remede pour ceux mesmes qui

268 POUR LA COMMUNION
l'avoient répandu. Faites-m'en sentir
la force, mon Dieu; & dites en entrant
dans mon ame estonnée du grand nom-
bre de ses maladies: C'est moy qui suis
vostre salut. Vos langueurs vous épou-
vantent: Mais ce sont ces sortes de
personnes qui ont besoin du Medecin,
& je suis inutile à ces ames vaines qui
se croyant parfaitement saines, ne ge-
missent jamais devant moy pour estre
guerries de leurs maux dont elles n'ont
pas mesme la connoissance.



Pour le jour de saint Michel.

Le 29. Septembre.

ON devroit aujourd'huy en appro-
chant de l'Autel souhaitter d'a-
voir la pureté des Anges pour ne pas
manger indignement ce pain des Anges.
Il faudroit se représenter ce que les
SS. Peres ont souvent dit, & ce qui est
tres-veritable que ces Puissances cele-
stes environnent continuellement les
Autels & qu'ils rendent gloire avec
nous à celuy qui est leur Dieu comme
le nostre. Ces esprits bienheureux trem-
blent devant le Fils de Dieu & nous ne